

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 67 / Septembre 2026

Éditorial de la secrétaire perpétuelle

« Il faut des monuments aux cités de l'homme, autrement où serait la différence entre la ville et la fourmilière ? »

Victor Hugo, *Littérature et philosophie mêlées, Œuvres complètes*, 1834

« Nous avons un héritage laissé par la nature et par nos ancêtres. Des paysages ont été des états d'âme et peuvent encore l'être pour nous-mêmes et ceux qui viendront après nous ; une histoire est restée inscrite dans les pierres des monuments ; le passé ne peut pas être entièrement aboli sans assécher de façon inhumaine tout avenir. »

Jean Giono, *La chasse au bonheur*, 1988

Patrimoine et histoire

L'une des fonctions essentielles du patrimoine est d'être un objet d'histoire. Car l'histoire s'inscrit dans le patrimoine. Le patrimoine est donc un objet de savoir, un moyen d'accès à la connaissance, et ce n'est pas la moindre de ses fonctions. Rappelons avec George Orwell combien « la dictature s'épanouit sur le terreau de l'ignorance ».

Cela n'a pas échappé à certains pouvoirs autoritaires : la Russie où l'on enseigne aujourd'hui que la Seconde Guerre mondiale a été une grande « guerre patriotique », sans plus, oserais-je dire, en évacuant complètement l'existence de la Shoah. Un deuxième génocide en quelque sorte. Plus loin de nous, qu'a fait le roi Louis XI après la fin de la guerre de Cent ans ? qu'a fait Louis XIV pour renforcer la monarchie absolue de droit divin et affaiblir la grande féodalité ? ils ont fait détruire les châteaux des grands seigneurs qui rappelaient trop le rôle de quelques grandes maisons et qui constituaient de façon trop visible une menace

pour le pouvoir central, pour l'unité du royaume, l'unité de la France. On pourra dire plus tard l'unité de la nation.

À ce titre, le patrimoine nécessite absolument d'être conservé, recensé, étudié, au même titre que tout autre document. Et chaque document, même le plus modeste, est utile, apporte sa pierre à la construction historique, à la constitution d'une culture sinon d'une civilisation. Il convient alors de bannir toute opération qui fausserait le sens originel, de refuser toute dérive, au risque de reléguer aux yeux de certains une telle attitude au rang de ringardise. « Du passé faisons table rase », chante *L'Internationale*, formule que Tristan Tzara, fondateur du mouvement Dada, reprit à son compte en 1916. Or l'avenir ne se construit pas sur du vide, comme une maison ne s'édifie pas sur du sable. Il se construit sur une accumulation des savoirs des époques antérieures, permettant de voir mieux et plus loin. « Nous sommes comme des nains juchés sur des épaules de géants », disait déjà Bernard, écolâtre de Chartres, au XII^e siècle. Picasso lui-même, dont on ne peut nier son appartenance à l'avant-garde de la peinture au début du XX^e siècle, a commencé sa formation par des études de nus d'un style tout ce qu'il y a de plus « académique ».

Mais l'objet patrimonial n'est pas seulement un « document », qui sert uniquement à l'étude, c'est aussi un « monument ». Investi d'une charge esthétique le plus souvent, il devient alors non plus moyen d'étude, mais objet même d'étude.

Citons l'exemple de la tour Perret. Objet d'histoire, certes, dont la restauration a nécessité plusieurs années de recherches afin de définir les critères à suivre pour rester au plus près de l'original, restituer la pensée de son auteur, tout en pensant à l'avenir, à de nouveaux usages et de nouvelles applications. Et tout cela pour un « monument » qui ne sert à rien, sinon à être contemplé (vue du sol) et à inviter à la contemplation (vue d'en haut). On pourrait presque parler d'"art pour l'art" si ce mot n'était pas réservé aux arts plastiques, et si l'on pouvait considérer une œuvre d'architecture comme une œuvre d'art. La tour d'Auguste Perret, la plus haute de l'époque érigée en béton armé, est désormais devenue un concentré d'histoire, l'un des emblèmes de la ville de Grenoble, qui se voulait en 1925 « capitale des Alpes », au même titre que la tour Eiffel a conforté au regard du monde entier la ville de Paris au rang de capitale de la France.

Il convient donc de prendre en compte cette fonction esthétique de l'œuvre patrimoniale, indépendamment bien sûr de la question « j'aime ou je n'aime pas », qui confère à l'œuvre une valeur universelle.

Quoi qu'il en soit, on pourrait conclure, en s'appuyant sur les auteurs et penseurs les plus célèbres, que, « document » ou « monument », la prise en considération du patrimoine est un mal nécessaire ! Car le patrimoine est aussi ce qui fait société, c'est le lien indéfectible qui unit les hommes autour d'un passé qui constitue le socle commun de l'avenir.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

Samedi 12 septembre 2026 (14 h 30) Musée dauphinois (30 rue Maurice Gignoux, Grenoble)	• Discours de réception : Éloge de Robert Bornecque, suivi de « L'histoire, science de terrain », par M. Stéphane Gal • Réponse du président
Lundi 28 septembre (17 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	À l'occasion du 400^e anniversaire de la mort du connétable de Lesdiguières, projection du film : <i>« Lesdiguières, dernier connétable de France »</i> présenté par l'association Cinécaramelle et son responsable Raoul Weihoff, commenté par Stéphane Gal, Martine Jullian, Jean Serroy, Gilles-Marie Moreau, membres de l'Académie
Samedi 10 octobre 2026 (14 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Communication : « <i>Le livre d'or des "intellectuels fatigués". Universitaires français et étrangers au monastère de la Grande Chartreuse (1930-1939)</i> », par M. René Favier • Communication : « <i>Le doyen Roget (1909-1988), fondateur de la Faculté de médecine de Grenoble</i> », par M. Olivier Roux

Samedi 14 novembre 2026 (14 h 30) Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)	• Communication : « <i>L'exhumation de Willi Münzenger s'impose-t-elle ?</i> », par M. Michel Jolland • Communication : « <i>François de Fontjuliane, comte de Marsanne</i> », par M. Hubert de Vauplane • Communication : « <i>Histoire de l'Hôtel moderne et des trois dauphins</i> », par M. René-Charles Perrot
Jeudi 26 novembre 2026 (18 h) Annexe UIAD, salle B 04 ou G 04 (6 bis boulevard Gambetta, Grenoble)	• Les Jeudis de l'Académie : « <i>L'annonce du cancer</i> », avec M. Michel Bolla et les professeurs Jean-Luc Descotes (chirurgien urologue), Camille Verry (oncologue-radiothérapeute) et Emmanuelle Jaquet (praticien hospitalier)

Vie de l'Académie Nos membres à l'honneur

Jacqueline Helmryd-Félix

C'est au cours d'une *Rencontre d'associations culturelles grenobloises dans le cadre de leurs activités* organisée par notre confrère Pierre Dell'Accio, également président des Écrivains Dauphinois, qu'un hommage a été rendu à notre consœur Jacqueline Helmryd-Félix pour fêter son centenaire. Jacqueline était et reste impliquée dans la vie de nombreuses associations.

L'Académie était représentée par Alain Franco, président, Pierre Dell'Accio, Pierre Bintz et Claude Ferradou, secrétaire adjoint de notre compagnie, qui s'est exprimé au nom de l'Académie delphinale par les mots suivants :

Très chère Jacqueline,

Parmi les nombreuses activités professionnelles ou associatives évoquées aujourd'hui, l'Académie delphinale y trouve naturellement sa place puisque vous en êtes membre depuis près de 22 ans... En effet, dans cette vénérable institution fondée en 1772, avec pour parrains Michel Dailly, Yves Bouchet et Yves Armand, vous avez été admise en qualité de membre associée le samedi 27 novembre 2004 par l'assemblée générale, sous la présidence de Michel Soutif. Vous avez participé à son rayonnement en présentant le 23 juin 2018 une remarquable communication sous le titre « Une exposition des peintres belges au Musée de Grenoble en 1927 ». Et, pour confirmer votre jeunesse d'esprit et votre capacité de travail, vous avez présenté le 4 mars 2023 une seconde communication, non sans lien avec la première, sur « Jean Achard, peintre dauphinois en Belgique », publiée dans le *Bulletin* n° 5 de l'année 2024.

L'Académie delphinale vous est reconnaissante de votre précieuse présence en son sein et vous assure de toute son amitié.

Chronique delphinale

Une averse de pierres dans la Vallée de l'Eau d'Olle

Personne ne doute du sérieux de notre compagnie comme de celui de ceux qui écrivent pour notre bulletin ainsi que de ses lecteurs et lectrices. Dans l'imposante collection des bulletins, on chercherait en vain une communication particulièrement drôle et destinée spécialement à faire sourire ou rire.

Et pourtant, dans le *Bulletin* n° 7 de 1936, page 107, nous dénichons l'histoire d'un fait divers, la relation « d'un phénomène ou prétendu tel survenu en 1842 », sous la plume de Michéa-Bonnardon, communication faite à l'Académie delphinale le 30 mai 1936. Sourire ne peut pas nous faire du mal et la qualité du *Bulletin* ne peut en souffrir. Oyez, braves membres de notre compagnie cette histoire que va nous raconter Michéa-Bonnardon, un nom qui fleure bon notre pays vizillois. Celui-ci est devenu membre associé de notre Académie en cette année 1936. Il déclare vouloir témoigner de sa reconnaissance en « apportant sa modeste "pierre" au chantier de l'Académie delphinale » !

L'origine de cette relation est révélée par le *Courrier de l'Isère* dans son numéro du 3 de janvier 1843, sous la rubrique des « Nouvelles locales ». Voyons les faits.

Une rumeur persistante depuis le début de 1843 qui court dans la vallée de la Romanche s'est répandue relativement à des faits qui auraient eu lieu en Oisans. Le journaliste a cherché des témoignages émanant de personnes « recommandables » ... et il en a trouvé. À la fin du mois de décembre 1842, deux jeunes filles âgées de 14 ans étaient occupées à ramasser des feuilles dans la commune de Livet, hameau des Clavaux. Leur travail achevé, elles s'assirent l'une à côté de l'autre pour remplir les sacs qu'elles avaient apportés pour le transport de leur récolte. Tout à coup des pierres se soulèvent, attirées sur elles sans qu'elles sachent d'où elles proviennent. Plus étonnant encore, les pierres les frappent sans qu'elles ressentent la moindre douleur. Effrayées, elles fuient jusqu'à la maison paternelle où elles racontent ce qui vient de leur arriver. Les parents refusent de croire un pareil récit et décident d'accompagner leurs filles sur les lieux. Elles continuent leur ouvrage, mais à peine leurs vêtements se touchent-ils qu'elles voient arriver des pierres de seconde en seconde, sans leur faire de mal. Les parents témoins veulent ramener les filles dans leur maison, tous sont épouvantés. Ils reviennent au village raconter à qui veut l'entendre ce qui vient de leur arriver. Leur succèdent les chefs de la fonderie de Rioupérour, qui constatent le même phénomène. Puis encore des gens très respectables de Bourg-d'Oisans, notamment des ecclésiastiques, reviennent et déclarent avoir constaté les mêmes phénomènes.

À Vizille on en parle. Un médecin qui est sans aucun doute le docteur Bonnardon, « aussi recommandable par ses talents que par sa moralité », envoie son fils sur les lieux. À son retour, celui-ci confirme à son père le phénomène dont tout le monde parle. Le médecin décide de se transporter sur place, car l'événement lui paraît dépourvu de toute vraisemblance. Il veut voir avant de croire. La mère d'une fille et lui-même donnent la main aux deux enfants sur les lieux. Les mêmes faits se reproduisent et une pierre frappe la joue du docteur Bonnardon. Elle est de la grosseur d'un œuf. Il n'a ressenti aucune douleur. Seule une personne a vu sa main gauche enfler légèrement sous l'un des chocs.

On ramasse une soixantaine de pierres qui confirment les déclarations des filles et des témoins. Les pierres n'ont rien de particulier et ressemblent à la roche des Clavaux. Elles

demeurent inertes à côté des fillettes et des témoins. Le docteur Bonnardon ne peut en croire ses yeux et revient à Vizille où le même phénomène se reproduit encore. Le phénomène a eu lieu le matin, puis dans l'après-midi, enfin à la tombée de la nuit. Puis, mystérieusement il disparaît complètement.

Le médecin de Vizille, affirme Michéa-Bonnardon, n'est autre que Léonce Bonnardon, grand-père de Michéa. Les deux jeunes filles s'appellent Marguerite Pinel et Marie Genevois, habitant Les Clavaux, hameau de Livet. Les pierres sont de grosseur différente, les plus petites de la grosseur d'une noix, les plus grosses de 6 à 8 centimètres carrés. Les phénomènes se manifestent à toute heure du jour et de la nuit, dans des lieux différents et en présence de nombreux témoins, les notables vizillois : médecin, avocat général, directeur des tissages, percepteur, curé de Séchilienne, etc.

Le rapport relate 47 constatations (25 à l'extérieur et 22 à l'intérieur), pour une durée de 67 jours, du 17 décembre 1842 au 21 février 1843. Le texte en signale quatre des plus curieuses ; à la fonderie de Rioupéroux (le directeur), aux Clavaux, à l'auberge de Mme Caire, chez Pinel, à Livet où tout le monde est couché. Le rapport général porte 80 témoins, tous affirmatifs. « La qualité d'entre eux laisse bien peu de place à la supercherie ».

Et les explications dans tout ça ?

* En hiver, des pierres "dégélifiées" peuvent se détacher sous l'effet du dégel. Mais pour celles qui se soulèvent dans les rues des villages ou dans une propriété privée, l'explication ne convient pas.

* Des mauvais plaisants qui, bien cachés et habiles « tireurs », lancent des pierres en cachette.

* Un phénomène de lévitation ou de magnétisme anormal ? Suggestionnés en masse ?

* Trompés par la malice de deux petites paysannes ?

Du côté de Livet, on a cherché longtemps une explication plausible et on ne l'a pas trouvée. Donnez-nous la vôtre.

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Bibliographie dauphinoise

Nouvelles parutions

Anne Cayol-Gerin et Pierre-Sébastien Burnichon, *Le château de Vizille, un domaine en majesté*, Grenoble, Le Dauphiné : coll. Les patrimoines, 2026, 52 p. 8,50 €.

« Prononcer le nom « Vizille » convoque chez chacun des images si différentes que l'objet de cet ouvrage est d'offrir un tableau d'ensemble au sein duquel le lecteur pourra inscrire ses propres souvenirs... Cet objectif ambitieux oblige à voir grand, à considérer l'ensemble du domaine et ses abords dans leur diversité. Car diversité il y a, dans ce lieu si riche en histoire et éclairé par nombre d'études récentes.

L'histoire locale est bien entendu partout présente, notamment dans le paysage caractérisé tant par une faune et une flore particulières aux piémonts montagnards que par les activités humaines, agricoles, artisanales et industrielles. Elle se conjugue à l'histoire régionale marquée par l'aura d'un Lesdiguières (grand aménageur du territoire, entre autres) ou perceptible par l'influence architecturale du château. Et tout cela résonne d'accents d'histoire nationale, avec la venue de personnages de premier plan bien sûr (rois de France ou présidents de la République), mais aussi avec le rôle politique que les propriétaires ont fait jouer au domaine au fil des siècles. Sans oublier la présence d'un musée directement lié à l'histoire de ce lieu et qui éclaire cette période complexe autant que fondatrice qu'est la Révolution française.

On l'aura compris, l'ouvrage va donc bien au-delà d'une simple présentation du château, même s'il ne peut prétendre être exhaustif. En montrant comment bâtiments, parc, histoire et ville s'imbriquent, il brosse le tableau des traces et des liens. Et vous offre, autour de vos souvenirs propres, de comprendre un lieu phare de l'Isère et du Dauphiné. »

Les auteurs

Après avoir été directeur de la Fondation Ripaille en Haute-Savoie, Pierre-Sébastien Burnichon est aujourd'hui l'administrateur du Domaine de Vizille. Il a publié un livre sur l'histoire du Château de Ripaille et quelques articles. Il est l'auteur du dernier chapitre.

Anne Cayol-Gerin est attachée principale de conservation au Département de l'Isère où elle a dirigé le service du patrimoine culturel et travaille à la requalification du palais du Parlement de Dauphiné, elle enseigne aussi à l'Université Grenoble Alpes. Elle est l'auteure des trois premiers chapitres.

Jean Guibal, *Sur les chemins du patrimoine en Pays voironnais*, Grenoble, PUG : coll. Patrimoine, 2026, 128 p., 15 €.

« Tout proche de l'agglomération grenobloise, le Pays voironnais s'étend des berges du lac de Charavines jusqu'aux contreforts du massif de la Chartreuse, donnant à voir une mosaïque de paysages où la douceur des collines verdoyantes contraste avec la rudesse minérale de la montagne.

À l'image de sa géographie plurielle, l'histoire et le patrimoine du Pays voironnais sont aussi foisonnants. Si la richesse du récit de ce territoire tient à la proximité avec les cités antiques de Lyon, Vienne et Grenoble, puis à sa position à la frontière des provinces du Dauphiné et de la Savoie, elle s'appuie aussi sur une longue tradition industrielle remontant au Moyen Âge.

Véritable invitation à l'exploration, cet ouvrage abondamment illustré propose aux habitants comme aux visiteurs de parcourir le Pays voironnais en empruntant six chemins et de faire des haltes pour découvrir les multiples formes de son patrimoine. »

Bibliographie dauphinoise INP vs Faculté

Institut polytechnique vs Faculté. Enseignement vs Recherche

« Je voudrais vous faire part de mon expérience. J'ai cherché depuis plusieurs années à être le mathématicien de l'Institut polytechnique ; j'ai même un peu perdu, ce faisant, le contact avec la Faculté ; il me semble qu'il y a actuellement une grosse différence entre l'Institut polytechnique et la Faculté, mais pas particulièrement à l'égard de l'enseignement. M. Esclangon a indiqué, en somme, la différence entre une Faculté où les élèves passeraient des certificats et l'Institut polytechnique, qui est plutôt une usine où l'on fabrique des ingénieurs. Mais la différence vaut aussi pour le statut du personnel enseignant, et je crois que la chose est importante ; il est bien entendu que, dans une Faculté, on fait de l'enseignement, mais ce n'est en réalité qu'une activité secondaire, l'activité principale étant la recherche. À l'Institut polytechnique, je suis obligé de constater que l'atmosphère est tout à fait différente. Je suis venu à l'Institut polytechnique avec un grand plaisir, précisément parce qu'on y trouve des élèves et la possibilité de former chaque année une cinquantaine ou une centaine d'ingénieurs. Mais les activités accessoires des professeurs me paraissent très différentes à l'Institut et à la Faculté. Je dirige actuellement un laboratoire, mais je ne voudrais pas laisser croire que cela me rapporte comme un laboratoire analogue à la Faculté.

À tous points de vue, je trouve que l'Institut est une conception plus saine que la Faculté. Mais un Institut vous demande d'avoir un laboratoire qui fonctionne en équilibrant son budget, sans jamais vous demander : quelles recherches voulez-vous faire ? Quand je dis : « Je suis professeur à la Faculté », un étranger me demande tout de suite : « quels sont vos sujets de recherche ? » Quand je dis : « Je suis professeur à l'Institut polytechnique », on me demande : « quelle sorte d'ingénieurs formez-vous ? combien d'ingénieurs formez-vous par an ? ». Personne n'a idée que l'on puisse faire de la recherche appliquée dans un Institut. Je crois que ce serait au contraire la chose importante à développer. »

Jean KUNTZMANN
Mathématicien

Voir :

Jean Kuntzmann, « 27 juin 1953, Conseil de perfectionnement de l'Institut », dans Daniel Bloch, *Une histoire engagée de l'Institut polytechnique de Grenoble, Grenoble, PUG, à paraître.*

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Une histoire juive. 2000 ans de liens entre Rhône et Alpes »

« Depuis les années 1980, le Musée dauphinois s'attache à présenter la diversité culturelle de notre territoire. En dédiant des expositions aux Isérois d'origine italienne, grecque, arménienne, maghrébine, et plus récemment de cultures tsiganes, le musée entreprend de raconter, sur le temps long, le récit des habitants d'ici. Et ce, avec l'objectif constant de rapprocher, de partager et de dépasser les préjugés.

Partant du constat d'une grande méconnaissance de l'histoire de la présence juive dans le récit national, cette exposition souligne son ancienneté en France et plus particulièrement dans notre région. S'appuyant sur le travail d'historiens et d'archéologues, elle entend retracer cette histoire méconnue à travers les siècles. Poursuivant la narration jusqu'à nos jours, elle illustre la richesse des cultures juives dans la France contemporaine. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Du vendredi 28 novembre 2025 au dimanche 20 septembre 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « De tous bois. Ébénistes Hache & création contemporaine »

Avec la collaboration exceptionnelle du Musée des arts-décoratifs de Paris.

« Établis à Grenoble au XVIII^e siècle, les ébénistes Hache ont meublé les plus belles demeures dauphinoises et acquis une renommée jusqu'à Paris. Cet héritage de savoir-faire et d'élégance, témoigne des modes de vie au siècle des Lumières.

Grâce à une donation majeure – la collection Stephan Jouanneau – et à une collaboration exceptionnelle avec le Musée des arts décoratifs de Paris, l'exposition propose un dialogue entre chefs-d'œuvre des Hache et créations de grands noms du design de la scène actuelle. Mettant à l'honneur la présence en Isère des métiers d'art liés au travail du bois, une résidence de création accompagne l'exposition. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Du samedi 25 avril 2026 au dimanche 25 avril 2027

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « François Kollar. Nous, à l'œuvre »

« Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou la dynastie Tairraz, le musée de l'Ancien Évêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar. (...)

En 1931, les éditions des Horizons de France confient à François Kolla (1904-1979), jeune photographe slovaque inconnu, installé à Paris en 1924, une vaste commande photographique visant à promouvoir la France industrielle, artisanale et agricole. Pendant quatre années, celui-ci sillonne les routes du pays, réalisant plus de 10 000 clichés, dont 2000 seront publiés sous le titre de *La France travaille*. »

L'exposition est accompagnée de la publication de l'ouvrage de François Kollar : *Nous, à l'œuvre*, éd. Département de l'Isère, textes de Anna Dalmasso et Sylvie Vincent.

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du vendredi 21 novembre 2025 au dimanche 20 septembre 2026

Ouverte lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance et de la déportation en Isère

Exposition : « Drowning World. Gideon Mendel »

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère : « Eau, quelle histoire ! »

« Gideon Mendel, photographe sud-africain de renommée internationale, s'est imposé comme une figure de la photographie documentaire contemporaine. Avec son projet *Drowning World*, il met en lumière les conséquences humaines et environnementales des inondations à travers le monde. Il révèle la vulnérabilité de chacun face à ces catastrophes naturelles, et rend aux victimes, souvent traitées par le biais des statistiques, dignité et humanité. »

« Drowning world est ma réponse personnelle à l'urgence climatique mondiale, une manière à la fois littérale et métaphorique d'y réagir ». Alors que chaque année apporte son lot de phénomènes météorologiques de plus en plus extrêmes, nous sommes également témoins de formes de déni qui ne cessent d'évoluer. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

04 76 42 38 53 / musee-resistance@isere.fr

Du 5 juin 2026 au 25 avril 2027

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « L'art s'emporte, 50 ans de l'artothèque de Grenoble »

« C'est la plus ancienne artothèque de France en activité ! ouverte en 1976 à la bibliothèque de Grand-Place (actuelle bibliothèque Kateb Yacine), elle s'est installée à la BEP en 2017 et réunit aujourd'hui un peu plus de 2000 œuvres. Des estampes et des photos contemporaines qui peuvent toutes être empruntées gratuitement par les abonné.es des bibliothèques.

L'expo *L'Art s'emporte* invite à redécouvrir l'histoire, la vocation et les missions de ce lieu dédié à la création. Elle met en avant la diversité de son fonds grâce à une approche rétrospective qui propose un focus sur chaque décennie des années 1970 à 2020. On croise ainsi des artistes de renom : Sonia Delaunay, Niki de Saint-Phalle, Ernest Pignon-Ernest, Sophie Calle, Martin Parr..., mais aussi des personnalités locales comme Michelle Dollmann ou Nadine Barbançon. »

Une soixantaine d'œuvres sont exposées, qui témoignent de la richesse de la collection.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, 38000 Grenoble

<https://www.bm-grenoble.fr> / 04 76 86 21 00

Du samedi 3 octobre 2026 au samedi 27 mars 2027

Inauguration samedi 3 octobre 2026 à 14 h 30

Ouvert du mardi au samedi de 13 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « Grenoble 2040, le temps d'après »

Nicolas Tixier, architecte, professeur à l'Ensag-UGA et chercheur au Cresson, et Hiba Debouk, commissaires

« Comment demain se déplacer, se loger, travailler, vivre ensemble. Quels espaces partager ? Quels héritages valoriser ? Et comment dès aujourd'hui prendre soin de ce qui nous relie ? »

Fondée sur les principes de l'urbanisme favorable à la santé, cette réflexion interroge les évolutions nécessaires pour faire de Grenoble une ville plus résiliente, plus solidaires et plus désirable, capable de répondre aux défis climatiques, sociaux et environnementaux.

À partir de treize situations urbaines et architecturales, l'exposition invite chacune et chacun à imaginer d'autres manières d'habiter, de se déplacer, de prendre soin des milieux de vie et de construire ensemble les futures possible de la ville. »

La Plateforme, ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

<http://www.grenoble.fr> / laplateforme.urbanisme@grenoble.fr / 04 76 42 26 82

Du 9 septembre au 31 octobre 2026

Vernissage le jeudi 17 septembre 2026 à 18 h 30

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble, Maison de l'International

Exposition : « *Memoria* de Juan Mar »

« Il y a 90 ans, la guerre d'Espagne bouleversait tout un pays et contraignait des centaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants à prendre le chemin de l'exil. Nombre d'entre eux trouvèrent refuge en France, en Isère et à Grenoble, où leur histoire s'est ancrée dans celle de notre territoire... »

« *Memoria* (mémoire) est une exposition de l'artiste espagnol Juan Mar, originaire de Castril, qui réunit plus de soixante-dix œuvres réalisées à partir de techniques et de supports variés. Installations, sculptures, toiles, bois et objets du quotidien composent un parcours artistique issu d'un long processus de création. L'exposition est présentée avec le soutien du Secrétariat d'État à la Mémoire démocratique et de la Fondation José Saramago.

Profondément engagé contre les injustices sociales, les discriminations et les atteintes aux droits humains, Juan Mar développe une œuvre marquée par une forte dimension humaniste. Il a notamment collaboré à plusieurs campagnes d'Amnesty International en faveur de la défense des droits humains, de la lutte contre la torture et de la visibilité des droits LGBTQIA+.

À travers un langage artistique personnel et spontané, Juan Mar montre que les éléments du passé jouent un rôle esthétique et symbolique au travers de traces de vie, d'empreintes de mémoire, ou encore de nids. »

Maison de l'International, 1 rue Hector Berlioz, Grenoble

miq@grenoble.fr / 04 776 00 76 89

Du jeudi 3 septembre au samedi 31 octobre 2026

Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h

Gratuit, entrée libre, tout public

Grenoble, Office du tourisme Grenoble-Alpes Métropole et Couvent Sainte-Cécile

Exposition : « Encordés, dans les pas des guides pionniers de l'alpinisme »

« Découvrez cette nouvelle exposition consacrée aux guides professionnels de la montagne. De Jacques Balmat à Benjamin Védrières, leur métier n'a cessé d'évoluer au rythme des transformations techniques, sociales et environnementales.

À travers archives, objets, récits et planches de BD, l'exposition retrace leur histoire et montre comment les guides ont fait évoluer notre rapport à la montagne »

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

04 76 42 96 01 / commercial@agence-grenoblealpes.com / www.grenoble-tourisme.com/fr/groupes/

Du jeudi 15 octobre 2026 au samedi 27 février 2027

Ouvert mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Tarif : 4,50 €

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Exposition : « À la conquête de l'eau aux XIX^e et XX^e siècles en Isère »

Dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère

« Ouvrir le robinet, tirer la chasse d'eau, lancer le lave-linge... Ces gestes du quotidien, aujourd'hui banals, sont le fruit d'une longue conquête technique, sociale et sanitaire. Cette exposition inédite retrace les deux siècles de progrès qui ont transformé la vie des habitants du territoire pour accéder au confort moderne actuel. Une riche programmation accompagne l'exposition, vous pourrez la retrouver sur l'agenda de notre site internet... »

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81 / archives.isere.fr

Du samedi 19 septembre 2026 au samedi 3 avril 2027

Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h, mardi de 8 h 50 à 19 h, du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h, et certains samedis.

Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Arcabas. Rétrospective »

À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean-Marie Pirot, dit Arcabas (1926-2018), le musée Hébert lui consacre une rétrospective inédite et invite à poser un regard nouveau sur l'univers de l'artiste.

« Peintre et sculpteur français, Arcabas est reconnu en France et à l'étranger pour sa contribution majeure à l'art sacré contemporain, comme en témoigne le musée Arcabas en Chartreuse (Isère), installé dans l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse, dont le décor a été entièrement conçu et réalisé par l'artiste pour ce lieu unique.

Cependant, cette œuvre monumentale ne doit pas faire oublier un aspect moins connu mais tout aussi essentiel de son parcours : ses créations inspirées par des thèmes profanes, qui, tout en s'éloignant de la sphère religieuse, demeurent empreintes de spiritualité.

À travers une sélection d'environ 80 œuvres de formats variés – peintures, archives et objets personnels de l'artiste – l'exposition invite le public à explorer de nouvelles facettes de l'œuvre d'Arcabas : son rapport à l'inspiration, son langage abstrait, la représentation des femmes, la beauté du quotidien ou encore son engagement face à l'injustice.

Une rétrospective pour célébrer le centenaire de la naissance d'Arcabas qui permet de découvrir la richesse et la diversité de son univers, au-delà de l'art sacré. »

Musée Hébert, 1 chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / <https://musees.isere.fr/musee/musee-hebert/> / musee-hebert@isere.fr

Du 3 juillet 2026 au 31 janvier 2027

Ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Reflets du Nil. Du monde antique aux rives d'aujourd'hui »

« Dans le cadre de la saison culturelle *Eau, quelle histoire !* portée par le Département de l'Isère, le Musée Champollion consacre une exposition au fleuve Nil, berceau de la civilisation égyptienne. À travers la présentation d'une cinquantaine d'objets, véritables « reflets du Nil », le parcours propose aux visiteurs de s'interroger sur les liens qui unissent depuis l'Antiquité les Égyptiens à ce fleuve nourricier, entre permanences et ruptures dans les pratiques quotidiennes, religieuses et culturelles d'hier et d'aujourd'hui.

Partez à la rencontre du fleuve mythique et découvrez les liens qui l'unissent aux Égyptiens. Plus de 60 œuvres et objets de l'Antiquité à la période contemporaine témoignent de la permanence des usages, mais aussi des ruptures qui ont marqué son histoire. »

Ouvert mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18. Les week-ends de 10 à 18 h Musée Champollion, 1 rue du Portail rouge, 38450 Vif

04 57 58 88 60 / musee-champollion@isere.fr

Du samedi 4 avril au dimanche 22 novembre 2026

Entrée gratuite

La Côte Saint-André

Exposition : « Hector prend les eaux ! »

« Au XIX^e siècle, les villes d'eau dédiées aux soins deviennent des lieux propices aux mondanités : courses hippiques, promenades, bals, casino et concerts. Découvrez l'histoire de ces stations thermales, la place qu'y occupent la musique et un certain ... Hector Berlioz ! »

Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André

04 74 20 24 88 : musee-hector-berlioz@isere.fr

Du samedi 27 juin au 31 décembre 2026

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, Musée de la Grande Chartreuse

Exposition : « Arcabas, art sacré monumental »

« À l'occasion du centenaire de la naissance d'Arcabas.

Arcabas a laissé plus de 600 créations. Parmi elles, des œuvres sacrées monumentales : église Saint-Hugues-de-Chartreuse, basilique Notre-Dame de la Salette, église Notre-Dame des Neiges à l'Alpe d'Huez, basilique du Sacré-Cœur de Grenoble. L'exposition met un coup de projecteur sur cette part importante de la production du peintre à l'occasion du centenaire de sa naissance. »

Musée de la Grande Chartreuse, 670 route du désert, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 60 45 / info@musee-grande-chartreuse.fr

Jusqu'au 11 novembre 2026

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, dimanche de 14 h à 18 h 30

Réservation obligatoire pour participer aux visites guidées et aux ateliers

04 76 88 60 45 /

Tarif : 12 € pour les visites guidées

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. Les formes de l'eau »

Dans. Le cadre du centenaire de la naissance d'Arcabas.

Mers agitées, nuages de pluie, neiges et orages prennent vie grâce à la palette colorée et expressive du peintre Arcabas.

Entre abstraction et figuration, la beauté des phénomènes naturels se révèle et d'éveille des émotions multiples. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du samedi 4 avril 2026 au lundi 29 mars 2027

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Allevard, Musée

Exposition : « Électrique ! Les forges d'Allevard à l'assaut de la houille blanche »

« À l'occasion du centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche de Grenoble en 1925, le Musée d'Allevard vous propose une exposition consacrée à l'hydroélectricité dans le pays d'Allevard.

1925, à Grenoble, au cœur du parc Paul Mistral, l'Exposition internationale de la houille blanche bar son plein et célèbre la magie et les promesses de l'hydroélectricité. Pendant ce temps-là, à Allevard, la société métallurgique des Forges poursuit sa conquête des torrents de montagne, construit des barrages, centrales et conduites forcées pour les besoins de ses usines. Profitez du centenaire de cet événement pour découvrir l'exposition et partir à la rencontre de cette énergie nouvelle qui a transformé durablement le pays d'Allevard. »

La Galerie, Musée d'Allevard-les-Bains

04 76 45 10 11

Prolongée jusqu'au samedi 1^{er} novembre 2026

Gratuit

Voiron, Musée Mainssieux

Exposition : « Métamorphoses urbaines »

« Encore deux mois pour profiter de [l'exposition "Métamorphoses urbaines" !](#) Comment l'industrialisation a-t-elle bouleversé les villes de l'Isère et en particulier Voiron ? Comment est née l'idée même de l'urbanisme ? Comment les paysages urbains ont-ils été transformés par l'installation des usines, des voies ferrées, par les nouvelles énergies ? »

76 65 67 17

Jusqu'au 1^{er} novembre 2026

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h

Tarif 5 €, réduit : 2 €

Aoste (Isère), Musée d'Aoste

Exposition : « Sauvé des eaux, sauvé du temps »

Dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère *Eau, quelle histoire !*

Prêt d'ARC-Nucléart

« Immergés pendant des siècles dans l'eau, certains objets du patrimoine auraient pu disparaître à jamais. Fragiles, menacés par les attaques biologiques, les variations climatiques ou l'usure du temps, ces témoins du passé ne doivent leur survie qu'à un patient travail d'expertise et d'innovation.

Cette exposition vous dévoile les coulisses d'un sauvetage hors du commun, grâce au savoir-faire d'ARC-Nucléart, laboratoire d'excellence reconnu pour ses méthodes uniques. Suivez le parcours de ces pièces « revenues d'entre les eaux », sauvées du temps pour continuer à raconter leur histoire. »

Musée d'Aoste, 43 place du Musée, 38490 Aoste

04 76 32 58 27 / accueil.musee@mairie-aoste.org

Du samedi 26 septembre au samedi 19 décembre 2026

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h

Tarif : 5 €, tarif réduit : 4 €

Saint-Antoine l'Abbaye

Exposition : « Entre fleuve et mer. Une histoire médiévale »

« Garants de toutes les promesses et de miracles ou théâtre de tous les dangers, les fleuves et les mers font partie depuis les origines du quotidien des hommes et convoquent l'imaginaire. Voie de communication essentielle, trait d'union entre de nombreuses communautés, voie de circulation des marchandises, des hommes et des idées mais aussi de nombreux fléaux parmi les plus mortels d'entre eux, le fleuve fait aussi figure d'axe d'implantation privilégié des hommes depuis l'Antiquité. Il est aussi celui qui conduit vers cet ailleurs ultramarin longtemps redouté, balayé par les tempêtes, hanté par les monstres et les sirènes et que les hommes finiront par apprivoiser à défaut de le dompter. C'est cette histoire et cette relation intime entre fleuve et mer que la présente exposition propose d'aborder dans le cadre de l'année thématique 2026 consacrée à l'eau et portée par le Département de l'Isère. »

Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

Du dimanche 5 juillet au dimanche 8 novembre 2026

Ouvert de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h

Gratuit

Villages du lac de Paladru, Musée archéologique du Lac de Paladru (MALP)

Exposition : « Bateaux sous l'eau, archéologue des sites immergés »

En partenariat avec le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre des célébrations de son 60^e anniversaire bénéficiant du concours et de prêts exceptionnels du musée départemental Arles antique.

Du mythe des cités englouties aux techniques de recherche contemporaines. L'exposition dévoile les méthodes et techniques appliquées à l'étude du patrimoine archéologique immergé dans les eaux des lacs et des rivières.

Musée archéologique du Lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850 Villages du Lac de Paladru
04 56 26 16 16

Du 22 mai 2026 au 3 janvier 2027

Ouvert :

- Période estivale : du 1^{er} avril au 15 novembre 2026, du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h,
- Juillet et août : du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h,
- Période hivernale : du 16 novembre 2026 au 31 mars 2027, du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Tarif adulte : 5 €, tarif réduit : 2 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves, cas d'école ? Histoire des écoles au cœur de nos villages »

« L'exposition raconte comment l'école, l'éducation et l'instruction ont imprégné notre société rurale de montagne, avec ses contraintes, ses spécificités, et notamment la rivalité éducative entre catholiques et protestants.

L'histoire de l'école en France est souvent perçue comme une marche inéluctable vers une forme d'éducation universelle. En réalité, au fil des siècles, l'éducation a constitué un enjeu majeur : l'accès à l'instruction ne va pas de soi et la "question scolaire" a été l'objet de luttes politiques, morales et religieuses. Pendant une très longue période, les enseignements séparent classes populaires et élites, filles et garçons. Les méthodes d'apprentissage ont été et continuent également d'être un sujet de débat.

Le Trièves en est une illustration. Zone de moyenne montagne, le territoire a dû s'adapter à des contraintes géographiques fortes : les nombreuses petites écoles implantées dans des hameaux dispersés ont été notamment rendues nécessaires par les rigueurs de l'hiver. La présence d'une importante communauté protestante, historiquement attachée à l'éducation, a entraîné une longue rivalité avec les congrégations catholiques, qui avaient jusqu'alors le monopole de l'instruction.

Progressivement prise en charge par l'État, l'"Éducation nationale" a dû s'adapter aux évolutions politiques, sociales et démographiques. Des maîtres d'école itinérants du 19^{ème} siècle jusqu'à l'organisation scolaire actuelle, elle demeure un idéal qui continue d'interroger la société, tant au niveau national qu'à l'échelle du Trièves. »

Musée du Trièves, 59 place de la Halle, 38710 Mens

04 76 34 88 28 / musee-du-trieves@cdctrieves.fr

Du 1^{er} mai au 30 septembre 2026

Ouvert du mardi au dimanche de 15 h à 18 h

Tarif : 2,30 €, réduit : 1,60, gratuit pour les adhérents

Morestel, Les Amis de la Maison Ravier

Exposition : « Héroïnes d'opéra, costumes de scène »

Avec le soutien de la ville de Saint-Étienne et de l'opéra de Saint-Étienne

« Figure centrale de l'imaginaire lyrique, la femme d'opéra incarne tour à tour la passion, la révolte et le sacrifice. De la flamboyante Carmen à la tragique Tosca, de la pure Norma à la fragile Violetta, elle traverse les siècles en portant sur scène les grands archétypes du genre féminin. Le costume, en révélant ou en dissimulant, en magnifiant ou en contraignant, devient le prolongement du destin dramatique de ces héroïnes. L'exposition proposera un parcours autour de douze héroïnes emblématiques. »

Maison Ravier, 302 rue Auguste Ravier, 38510 Morestel
04 74 80 06 80 / contact@maisonravier.fr

Du mercredi 15 juillet au samedi 31 octobre 2026

Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 6 €.

Gap, Archives départementales des Hautes-Alpes

Exposition « Côte 780. Regards croisés autour du barrage de Serre-Ponçon et ses infrastructures »

Une exposition d'Amandine Mohamed-Delaporte, accompagnée des photographies d'Henri Baranger

Archives départementales des Hautes-Alpes, 22 route de Rambaud, Gap

archives.hautes-alpes.fr /

Du samedi 19 septembre 2026 au vendredi 19 mars 2027

Entrée gratuite

Chambéry, Musée des Charmettes

Exposition : « George Sand (1804-1876). Sur les traces de Jean-Jacques Rousseau et au-delà »

« À l'occasion des 150 ans de la mort de Georges Sand, le musée des Beaux-arts et les Charmettes – maison de Jean-Jacques Rousseau mettent en lumière les liens entre des deux grandes figures de la littérature et l'influence durable du philosophe sur l'écrivaine. Née Aurore Dupin à Paris en 1804, George Sand connaît la célébrité dès 1832 avec la publication d'Indiana, son premier roman signé sous ce pseudonyme, suivis. De plus de 70 romans, contes, pièces de théâtre, essais et autres écrits. Pour lui rendre hommage, l'exposition présentée aux Charmettes revient sur la vie de cette figure majeure du XIX^e siècle, et plus particulièrement les écrits et engagements qui illustrent la profondeur du dialogue intellectuel entre son œuvre et celle de Rousseau. »

Les Charmettes-Maison de Jean-Jacques Rousseau, 890 chemin des Charmettes, 73000 Chambéry

04 79 68 58 45 / publics.musees@mairie-chambery.fr / <https://www.chambery.fr/302-les-charmettes.htm>
[Lien externe](#)

Du 23 mai au 1^{er} novembre 2026

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

Gratuit

COLLOQUE

Grenoble, Université Grenoble-Alpes

Colloque : « L'archéologie des époques moderne et contemporaine en France »

Avec le soutien du ministère de la Culture, de l'INRAP, du laboratoire LAHRA, de la MSH-Alpes, de Grenoble Métropole et de l'association ESPAHS

« Née avec l'exploration des épaves sous-marines dès le milieu du XX^e siècle, l'archéologie de l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e s.) s'est développée très récemment, après les célèbres fouilles du Grand Louvre lancées en 1984, et surtout au cours de ces vingt dernières années, notamment sous l'impulsion décisive de l'archéologie préventive. Cette archéologie de l'époque moderne a, au cours de ces mêmes vingt dernières années, été rejointe par l'archéologie de l'époque contemporaine (XIX^e-XX^e s.), permettant ainsi à toutes deux d'éclairer le passé de périodes marquées par les profonds bouleversements techniques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux ayant abouti à notre monde actuel.

Mais curieusement, si l'archéologie des périodes moderne et contemporaine gagnait ses lettres de noblesse au même titre que les archéologies préhistorique, antique et médiévale, et alors que les publications sur le sujet se multipliaient à foison, aucun colloque d'ampleur nationale ne lui a jusqu'ici été consacré en France... »

Sept thèmes sont au programme :

1. **Archéologie du monde alpin**
2. **L'archéologie du bâti**
3. **Culture matérielle et céramologie**
4. **Agriculture et environnement**
5. **Industrie et artisanat**
6. **L'archéologie des conflits**
7. **L'archéologie des Outre-Mer et l'esclavage**

Maison des sciences de l'homme-Alpes, Campus de l'Université Grenoble-Alpes, 1221 rue des universités, 38610 Gières

Contact : alain.belmont@univ-grenoble-alpes / judith.leorat@univ-grenoble-alpes

Du mardi 6 septembre au vendredi 9 octobre 2026

Gratuit

Envoyer la fiche d'inscription aux adresses suivantes avant le 10 septembre 2026 :

judith.leorat@univ-grenoble-alpes.fr / stephanie.tempesta@univ-grenoble-alpes.fr

Le nombre de places est limité

CONFÉRENCES

Grenoble, Ville de Grenoble et Associations africaines et afro-caribéennes de Grenoble

Rencontre : « Faits historiques, enjeux contemporains du continent africain et de ses diasporas », avec Pap Ndiaye, historien, ambassadeur de France auprès du Conseil de l'Europe

La rencontre sera précédée à 13 h 30 d'un parcours artistique

Auditorium du musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, 38000 Grenoble

04 76 63 44 44 / www.museedegrenoble.fr

Samedi 26 septembre 2026 à 16 h 30

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Grenoble, Amis du Muséum

Conférence Film-débat : « L'or gris du Dauphiné. Mémoire d'une industrie », film réalisé et présenté par Bernard Gouteraud, débat animé par le réalisateur, Paul Girard historien et Pierre Bintz géologue

En lien avec l'ouverture de la tour Perret au public

« Ce documentaire raconte la fabuleuse histoire des entreprises cimentières du Dauphiné établies, il y a plus de 200 ans par un ingénieur grenoblois Louis Vicat, ainsi que l'évolution des techniques de fabrication du ciment.

Il nous offre également une vision du patrimoine architectural en ciment du Dauphiné avec la tour Perret, construite pour l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925. Le mystérieux garage hélicoïdal, les nombreux bâtiments aux décorations de ciment moulé, la Maison de la culture de Grenoble, la Casamaures à Saint-Martin-le-Vinoux, l'église Saint-Bruno à Grenoble, les immenses ouvrages de béton des sources de Rochefort, ainsi que la construction des barrages...

Le contexte géologique des pierres à ciments (roches argilo-calcaires) particulièrement présentes en Isère et notamment dans la région grenobloise, sera présenté en introduction par Pierre Bintz. »

Auditorium du Muséum, entrée rue des Dauphins, Grenoble

<https://www.amisdumuseum.org/> / amismuseum38000@gmail.com / 04 7651 27 72

Mercredi 23 septembre 2026 à 18 h 30

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Amis de Stendhal

Conférence : « La Chartreuse des écrivains »

Évocations et récits de ces écrivains de l'époque romantique à la découverte de la Chartreuse : Balzac, Chateaubriand, Stendhal, Lamartine, Dumas, etc. Avec lecture d'extraits de leurs œuvres et accompagnement musical par Frédéric Mauduit

Ancienne Auberge de Sarcenas, chemin du Château à Sarcenas (route du col de Porte)

Mercredi 23 septembre 2026 à 17 h 30

Entrée libre

Apéritif dînatoire partagé, chacun apporte son écot salé ou sucré

Grenoble, Amis de Stendhal

Conférence : « Le Sigisbée (ou la vie fantasmée d'une égérie, Giulia Rinieri), roman épistolaire de Mathilde Desaché

Présentation par l'auteure et dédicace

« Venise n'est que splendeur et fête pour la belle Caterina. Peut-être parce qu'elle est doublement amoureuse de son époux et du jeune français que celui-ci a choisi pour sigisbée (chevalier servant). De ce trio amoureux est née une fille : Giulia (en fait, Giulia Renieri) plus tard en fuite avec l'un de ses deux pères (le Sigisbée) à Paris et dont la mère n'a pas de nouvelles. À sa recherche, elle écrit à son confident, Henri Beyle, futur Stendhal, qui devient ainsi un personnage du récit et ressuscite pour le dernier grand amour de Stendhal : Giulia Rinieri. »

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

contact@association-stendhal.com

Jeudi 12 novembre 2026 à 19 h

Entrée libre sans réservation

Grenoble, Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Les villes et l'eau à l'ère contemporaine, XIX^e et XX^e siècles », par Stéphane Frioux, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon 2

Dans le cadre de la thématique portée par le Département de l'Isère : « L'eau et son histoire ».

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

contact.patrimoinesisere@gmail.com

Mardi 3 novembre 2026 à 18 h

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Grenoble, Patrimoines de l'Isère

Conférence : « Grenoble-sur-Isère », par Anne Cayol-Gerin, responsable du patrimoine culturel au département de l'Isère

Sur les liens entre la ville de Grenoble et la rivière au fil de l'histoire.

Dans le cadre de la thématique portée par le Département de l'Isère : « L'eau et son histoire ».

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

contact.patrimoinesisere@gmail.com

Mardi 15 décembre 2026 à 18 h

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Grenoble, ADEC (Association dauphinoise d'égyptologie Champollion)

Conférence : « De Bonaparte à Napoléon », par Laurence Oliva

« Lorsqu'en 1798, le Directoire, issu de la Révolution Française, confie le commandement d'une expédition en Égypte à un jeune militaire ambitieux, Bonaparte, l'objectif est d'abord stratégique : affaiblir l'influence britannique et ouvrir une nouvelle route vers l'Orient.

Le général Bonaparte associe à ses soldats, des savants, des ingénieurs, des artistes pour une vaste mission scientifique. *La Description de l'Égypte*, issue de leurs travaux, devient un ouvrage fondateur pour l'étude de l'Égypte ancienne. La découverte de la Pierre de Rosette est l'une des contributions aux avancées de Champollion dans le déchiffrement des hiéroglyphes. Le 23 août 1799, le général Bonaparte le vainqueur des pyramides quitte l'Égypte. Le 2 décembre 1804, Napoléon 1^{er} est couronné empereur des Français. L'expédition d'Égypte de Bonaparte a révélé la valeur historique, culturelle et artistique du patrimoine pharaonique, l'égyptomanie et une nouvelle science, l'égyptologie. »

Maison de la vie associative, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble

contact@adec.ovh

Vendredi 23 septembre à 18 h

Gratuit

Grenoble, ADEC (Association dauphinoise d'égyptologie Champollion)

7^e rencontre égyptologique : L'Égypte des Ptolémées. Nouveaux regards

- 10 h : accueil
- 10 h 30-11 h 30 : « J'ai voulu un roi et non des morts », par **Philippe Rodriguez, maître de conférences en histoire grecque, université Saint-Étienne**
- 11 h 45-12 h 45 : « Les Ptolémées ont-ils inventé l'économie planifiée ? », par **Damien Agut-Labordère, chargé de recherches CNRS**
- 14 h 30-15 h 30 : « Des stèles royales aux décrets sacerdotaux », par **Alexandra Nespoulous Phalippou, docteure en égyptologie, université Montpellier**
- 16 h 30-17 h 30 : **À l'abordage ! Isis, déesse nilotique, à la conquête de la Méditerranée orientale** », par **Laurent Bricault, professeur d'histoire romaine, université Toulouse 2**

Auditorium du musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

Bimodal Présentiel et distanciel

contact@adec.ovh / contact@champollion-adec.net

Samedi 3 octobre de 10 h à 18 h

Tarifs : adhérents : 29 €, non adhérents : 36 €, option restaurant : 30 €

Grenoble, APHID

Conférence : « Le barrage d'Avignonet, englouti par le géant Monteynard », par Éric Bettega, ingénieur retraité

« Premier barrage sur le Drac avec une centrale hydroélectrique de grande puissance, la construction d'Avignonet fut rendue difficile par un environnement sauvage et des conditions climatiques dantesques. Puis d'autres ouvrages majeurs (tels que Le Sautet, 1934) firent oublier son caractère techniquement très novateur, ainsi que sa contribution essentielle à l'histoire de l'électrification du C.F. de La Mure. Malgré tout, Avignonet assura de 1902 à 1962 une production continue, avant que d'être submergé lors de la mise en eaux du barrage de Monteynard. Englouti depuis 64 ans sous les eaux turquoise du lac de Monteynard, presque rien ne subsiste qui rappelle aujourd'hui cette installation. »

UCIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec – CS 09064, 38024 Grenoble Cedex 1

04 76 41 49 49 / accueil@aphid.fr

Lundi 5 octobre 2026 à 18 h

Entrée : 3 €, gratuite pour les adhérents

Grenoble, AGRUS

Conférence : « Jusqu'où peut-on aller avec les neuro-technologies ? », par le Pr Stephan Chabardès, chef de service de Neurologie au CHUGA, directeur médical du SSP Clinatex ay CEA

« Le terme générique Neuro-technologies, désigne l'ensemble des technologies qui enregistrent ou modifient l'activité des neurones du système nerveux humain. Elles permettent de lire et d'analyser l'activité du cerveau grâce à des interfaces cerveau-machine et à l'IA.

Ces neuro technologies peuvent aussi moduler l'activité de régions clefs du cerveau et ainsi modifier des réponses motrices, voir émotionnelles dans certaines maladies. Ainsi, les neuro-technologies permettent déjà de traiter les symptômes de la maladie de Parkinson, des TOCs sévères, de la dépression (neuromodulation), de restaurer des mouvements ou la marche à des paralysées (suppléance), de contrôler des objets connectés par la pensée.

Demain, ces neuro-technologies vont aller plus loin en restaurant la parole, les mouvements chez des patients victimes d'un AVC, mais aussi en permettant de ralentir les dégénérescences neuronales que l'on constate dans la maladie de Parkinson, et, possiblement dans la maladie d'Alzheimer.

Ces avancées ouvrent la voie à des usages appelés à être une composante intégrée de notre quotidien. Cependant, l'utilisation généralisée de ces technologies soulève des interrogations éthiques, technologiques, économiques (économie de la santé), ainsi que des préoccupations croissantes en matière de droits humains et de sécurité, ces technologies étant capables de faciliter des interactions plus poussées entre l'humain et l'IA, le cerveau et l'IA réagissant et s'adaptant mutuellement. » (Stephan Chamardès)

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé – La Tronche

agrus-sante@univ-grenoble-alpes.fr

Mardi 12 octobre 2026 à 19 h

Tarif : 10 €, entrée gratuite pour les adhérents AGRUS et les étudiants

Inscription préalable souhaitable par mail : agrus-sante@univ-grenoble-alpes.fr

Voiron, Le Pays d'art et d'histoire du Pays voironnais / Le Service du patrimoine culturel du département de l'Isère

Journée d'études : « Le défi patrimonial de la reconversion des friches. La place de l'architecture et du patrimoine dans les friches et les opérations d'aménagement »

Comité scientifique : **Anne Dalmasso**, professeur d'histoire contemporaine UGA, **Christelle Four**, cheffe de projet, **Sophie Luchier**, chargée d'inventaire, **Noëlle Yanikian**, architecte des bâtiments de France.

« Cette journée vise à faire dialoguer professionnels de l'urbanisme, de l'aménagement, du patrimoine et de la culture, universitaires, associations, citoyens mobilisés autour des enjeux patrimoniaux dans le cadre de la reconversion des friches. Elle permettra à certains acteurs de présenter leurs démarches, de croiser leurs regards et de partager leurs interrogations. »

Lien pour accéder au programme et inscription :



[programme_journee_etude.pdf](#)

L'Arrosoir, 517 rue de Nardan, 38340 Voreppe

pah@paysvoironnais.com / 04 76 93 16 99

Mardi 13 octobre 2026 de 9 h à 17 h

Gratuit

Gap, Société d'études des Hautes-Alpes

Conférences :

- « **Quand Lesdiguières redessina l'Europe : un tableau pour l'histoire** », par **Maurice Lombard**, membre de la SEHA,
- « **Sur les traces du Renard du Dauphiné, les itinéraires de Lesdiguières pendant les guerres de Religion** », par **Christine Roux**, présidente de la SEHA, et **Yves Chiaramella**, administrateur de la SEHA

À l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de Lesdiguières

Cinémathèque d'images de montagne, 7 bis rue du Forest d'Entrais, 05000 Gap

04 92 51 76 07 / contact@seha.fr / www.seha.fr

Vendredi 18 septembre 2026 à 18 h

Gratuit

CONCERTS

Grenoble, Amis de l'orgue et de la musique de l'Église protestante de Grenoble

Concert d'orgue : Boëly, Saint-Saëns, Pierné, Boëllmann, Françaix, par Jacques Helmstetter

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

Temple protestant, place Raymond Perinetti, Grenoble

www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / 06 88 27 32 94 / orgueamis25@gmail.com

Dimanche 20 septembre 2026 à 17 h 30

Libre participation aux frais.

Grenoble, Amis de l'orgue et de la musique de l'Église protestante de Grenoble

Concert d'orgue : « TO SEE A WORLD », par l'Ensemble vocal Equinox, direction Anne Laffilhe et Agnès Pereira violon

Temple protestant, place Raymond Perinetti, Grenoble

www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / 06 88 27 32 94 / orgueamis25@gmail.com

Dimanche 4 octobre 2026 à 17 h 30

Libre participation aux frais.

Grenoble, cathédrale Notre-Dame

Concerts : Festival de musique sacrée 2026

Au bénéfice de la rénovation du grand orgue de la cathédrale

- **Solothurner Mädchenchor**, chœur de jeunes filles de Solothurn (Suisse), dir. Lea Scherer

Dimanche 27 septembre 2026 à 17 h 30

- **Gitarren-Jugendorchester Baden-Württemberg**, orchestre de 27 guitaristes et 33 choristes, en collaboration avec **Equinox**, dir. Anne Laffilhe

Dimanche 25 octobre 2026 à 16 h

Cathédrale de Grenoble, place Notre-Dame

<https://orgues-cathedrale-grenoble.org/>

Billets en vente sur le site HelloAsso :

<https://www.helloasso.com/associations/amis-des-orgues-de-la-cathedrale-de-grenoble/evenements/festival-de-musique-2026>

Sassenage, Association pour la sauvegarde et l'animation de l'église Notre-Dame-des-Vignes

Concert : « Une journée à Versailles », par le Jardin musical, avec Fabrice Vigne, texte et narration, Christine violon 1 et conducteur, Katia Lagresle violon 2, Catherine Simon alto, Philippe Badin violoncelle.

C'est la journée du roi Louis XIV racontée en musique. Le comte de Saint-Simon, chroniqueur de la vie quotidienne à Versailles a écrit : « avec un almanach et une montre, on pouvait à trois cents lieux de lui, dire avec justesse de qu'il faisait, on savait, à un demi quart d'heure près, tout ce que le roi devait faire. »

Église Notre-Dame-des-Vignes, 16 impasse Hameau la Grande Vigne, 38360 Sassenage

www.notredamedesvignes.com / contact@notredamedesvignes.com / 06 71 04 91 17

Dimanche 20 septembre 2026 à 16 h et 18 h (au choix)

Participation : 10 € à l'entrée

Réservations : 06 71 04 91 17

Nouvelles de la Drôme

EXPOSITIONS

Ailes contre Elles (7 février - 20 septembre, Montélimar)

Exposition au Musée européen de l'aviation de chasse, chemin de l'Entrée de l'Aérodrome 26200 Montélimar.

« Le Musée européen de l'aviation de chasse a le plaisir de vous annoncer le lancement de sa nouvelle exposition qui s'intitule "Ailes contre Elles". Cette exposition, qui se tiendra du 7 février au 20 septembre 2026, met en lumière ces femmes courageuses qui ont sillonné les cieux et marqué l'histoire de l'aviation. Nous vous attendons au Musée européen de l'aviation de chasse de Montélimar pour vous faire découvrir ces parcours héroïques. Cette exposition rend hommage à ces pionnières aventurières intrépides, savantes passionnées, techniciennes ingénieuses et pilotes d'exception. À travers des photographies d'époque et des archives, nous retraçons le parcours de 20 femmes, avec les traces indélébiles qu'elles ont laissées dans l'histoire de l'aviation. Leur héritage résonne aujourd'hui dans chaque cockpit, dans chaque école de pilotage et dans chaque rêve d'aviatrice en devenir. En célébrant ces femmes du ciel, nous réhabilitons leur place et rappelons que l'histoire de l'aviation est aussi, profondément, une histoire d'audace féminine. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 53 79 49

<https://www.meacmtl.com/2026/01/09/exposition-ailes-contre-elles/>

Les temps modernes. Palawan, Philippines (27 février – 20 septembre, Valence)

« Le Centre du patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, Valence, présente « Les temps modernes. Palawan, Philippines », de Pierre de Vallombreuse. Une invitation au voyage au cœur d'une vallée luxuriante et sauvage, à la rencontre des Tau't Batu. Insatiable témoin du devenir des peuples autochtones depuis 40 ans, Pierre de Vallombreuse photographie les bouleversements touchant ces "hommes des rochers" et leur écosystème unique soumis aujourd'hui à des changements irréversibles. Du noir et blanc à la couleur, des incontournables aux images inédites, l'exposition livre un regard actuel sur les douze dernières années de cette vallée et un processus de transformation qui s'accélère. »

Avec le soutien de la Fondation Iris sous l'égide de la Fondation de France. »

Renseignements : 04 75 80 13 00

<https://www.le-cpa.com/expositions-1/expos-du-moment/les-temps-modernes-palawan-philippines>

Au fil du Rhône 10 mars - 12 décembre 2026, Montélimar)

Exposition, rue Monnaie Vieille 18 RN7, 26200 Montélimar.

« Présentation de collections géologiques (roches, minéraux, fossiles), préhistoriques, archéologiques antiques, mais aussi numismatiques et médiévales. Maquette du château de Montélimar et du Pont du Gard à l'échelle 1/50. Visite commentée et animation des espaces muséologiques. »

Renseignements : 06 87 60 88 60

<https://www.montelimar.fr/agenda/conference-debat-rencontre/exposition-au-fil-du-rhone/>

La Marquise s'invite au musée (1^{er} avril - 20 décembre 2026, Taulignan)

Exposition au Musée de la soie, place du 11 novembre, 26770 Taulignan.

« À cette occasion, 11 artistes investissent la cité des 11 tours et tout particulièrement le musée de la soie et proposent chacun leur propre vision de Madame de Sévigné. Regards contemporains, interprétations historiques, poétiques ou audacieuses : cette exposition collective offre une lecture plurielle et vivante de la célèbre épistolière. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 53 12 96

<https://www.ladrome.fr/evenements/la-marquise-sinvite-au-musee/>

L'espace patrouille de France - Immersion en plein ciel (4 avril - 31 décembre 2026)

Exposition, 100 route de Valence, 26200 Montélimar.

« Après les célèbres musées du jouet ou celui de la Nationale 7, le site montilien s'offre une incursion dans les airs avec un espace entièrement dédié aux ambassadeurs du ciel : la Patrouille de France (PAF). Situé au cœur du complexe muséal, ce nouvel espace a été conçu pour faire briller les yeux des petits comme des grands, mêlant l'histoire héroïque de l'aviation française à la magie du spectacle aérien. Une scénographie qui va vous plonger directement sur le tarmac ou dans le cockpit ! Images Exclusives : une vidéo haute définition des Alphajets »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 50 62 66

https://www.montelimar.fr/agenda/exposition/l_espace_patrouille_de_france_immersion_en_plein_ciel/

La monnaie à travers les siècles (29 août -13 septembre 2026), Pierrelatte

« Exposition numismatique, à la mairie de Pierrelatte (salle Marc Plasaules), organisée par le Club numismatique & histoire, soutenue par la ville. Exposition de monnaies, billets, médailles, jetons, ponctuée de conférences :

* le 29 août à 15 h « La naissance de la monnaie », par Jean-Albert Chevillon (1 h)

* le 5 septembre à 15 h « Les monnaies asiatiques », par Claude Franville (1 h)

* le 12 septembre à 15 h « l'Empire Parthe et ses monnaies », par Michel Claveau (40 minutes) ».

Renseignements : 06 84 47 40 18

<https://www.ville-pierrelatte.fr/information-transversale/agenda/exposition-numismatique-la-monnaie-a-travers-les-siecles-2614>

Construire Chauvet 2 – Une aventure architecturale, scénographique et humaine (2-30 septembre 2026), Montélimar

Exposition du 2 au 30 septembre à la Médiathèque, 6 boulevard Charles De Gaulle, 26200 Montélimar

« Au travers d'un parcours d'une vingtaine de minutes, le public va découvrir les secrets de la réalisation de la réplique de la Grotte Chauvet :

* L'aventure humaine qui a permis la construction de Chauvet 2,

* Le projet architectural et l'intégration de ce site dans son environnement,

* La première maquette de l'anamorphose conçue dès 2003 par l'équipe de Frédéric Ravatin,

* Le concept d'anamorphose, ou comment créer un fac-similé de la grotte, dans un espace réduit, tout en conservant l'apparence des volumes originaux et la mise en scène des parois ornées. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 92 22 62

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-construire-chauvet-2-une-aventure-architecturale-scenographique-et-humaine/>

Les animaux de l'ombre (2septembre - 16 octobre 2026), Allex

Exposition par Philippe Sabine I, 11 chemin des Fouilles, 26400 Allex.

« Photographies naturalistes. Une immersion au cœur de la faune sauvage, à la rencontre de mammifères, oiseaux et insectes saisis dans l'intimité de leur quotidien. Quand l'Art révèle la nature. Découvrez les œuvres d'artistes en lien avec la protection de la nature et la mise en avant du territoire. »

Renseignements : 04 75 41 04 41

<https://www.valdedrome.com/26813-gare-des-ramieres-maison-de-la-reserve.htm>

Au plaisir du photographe, carte blanche au Musée Nicéphore Niépce (2 septembre - 22 novembre), Valence

Exposition de photographies, LUX scène nationale, 36 boulevard général De Gaulle, Valence. Carte blanche à Sylvain Besson, directeur du musée Nicéphore Niépce.

« Consacré à la photographie, depuis l'invention par Niépce jusqu'à l'image numérique, le musée Nicéphore Niépce possède le fonds photographique le plus prestigieux d'Europe. Pour qu'une photographie soit produite, la présence d'un opérateur et d'un appareil photographique est le préalable. Dès 1839 et les discours d'Arago actant l'invention officielle de la photographie, le photographe photographié est un sujet en soi. L'autoportrait de l'auteur ou sa représentation en action commence avec Hippolyte Bayard (*Autoportrait en noyé*, 1839) et se perpétue aujourd'hui avec le numérique, pour se diffuser sur les réseaux. Capté sur le vif ou mis en scène, le portrait du photographe l'installe comme auteur, légitime sa position, que l'opérateur représenté soit amateur ou professionnel. »

Renseignements : 04 75 82 44 15

<https://lux-valence.com/evenement/au-plaisir-du-photographe/>

La Route de la Pierre, de l'Europe à l'Asie, une découverte de la taille de pierre (5-27 septembre 2026), Mirmande

Exposition du 5 au 27 septembre en l'église Sainte-Foy de Mirmande, Le haut du village, 26270 Mirmande

« Du 5 au 27 septembre 2026, l'église Sainte-Foy de Mirmande accueillera l'exposition « La Route de la Pierre : de l'Europe à l'Asie, une découverte de la taille de pierre », une immersion au cœur des savoir-faire des tailleurs de pierre rencontrés à travers l'Europe et l'Asie. Organisée par l'association Savoirs-Pierres, cette exposition est née de l'expédition « La Route de la Pierre », une aventure humaine et patrimoniale menée avec Louis Dutrieux et Oriane Pieragnolo, à la rencontre des artisans qui perpétuent les traditions de la pierre de taille. Au fil des kilomètres, des montagnes des Balkans aux villages du Caucase, jusqu'aux confins de l'Asie, l'expédition a documenté des gestes ancestraux, des techniques parfois méconnues et les liens profonds qui unissent les hommes à la pierre. À travers photographies, récits, vidéos, objets et témoignages, l'exposition invite le public à voyager sur les traces de ces bâtisseurs et à découvrir la richesse d'un patrimoine vivant, souvent menacé mais toujours porteur de transmission et d'innovation. L'association Savoirs-Pierres œuvre à la valorisation, à la transmission et à la diffusion des métiers de la pierre et des savoir-faire artisanaux. Par des expositions, des rencontres, des conférences et des ateliers, elle favorise le dialogue entre patrimoine, création contemporaine et échanges interculturels. »

Renseignements : 07 45 46 42 16

https://www.jds.fr/mirmande-14436_V/agenda/expositions-471_B

ÉVÉNEMENTS

Journées du patrimoine

Cette année, sur l'ensemble du département, 160 manifestations sont organisées dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

<https://cartepatrimoine.ladrome.fr/parcours-127>

Conférence sur l'Histoire de l'art (11 septembre 2026), Nyons

Conférence par Fabienne Verdier, artiste peintre française, présentée par Marie-Hélène Adam, le 11 septembre à 18 h 30, promenade de la Digue (Maison de Pays, salle 3), 26110 Nyons.

« Entre Orient et Occident, sur les traces de Cézanne, de Matthias Grünewald, des peintres flamands, ou du simple chant d'oiseau dans son jardin, cette « passagère du silence », comme elle se caractérise elle-même, ouvre des voies nouvelles, profondes, originales, à la

peinture. De ses gigantesques pinceaux, elle matérialise le son, la lumière, la montagne, sans cesse à l'écoute de toutes les vibrations du monde. C'est Fabienne Verdier. »

Renseignements : 07 83 78 77 42

<https://www.nyons.com/agenda/conference-sur-lhistoire-de-lart/>

Concert d'orgue (12 septembre 2026), Romans

Concert d'orgue avec Irena Kummer, Organiste de la Frauenkirche de Dresde, le 12 septembre à 17 h, collégiale Saint-Barnard, parvis Jean XXIII, 26100 Romans-sur-Isère.

« Ce concert s'inscrit dans le cadre la formule « Double jeu », un défi musical imaginé par les amis de l'orgue de Saint-Barnard, en partenariat avec les amis de l'orgue de Saint-Antoine l'Abbaye. Les organistes doivent ainsi jouer le samedi à Saint-Barnard et le dimanche à Saint-Antoine-L'Abbaye, sur deux instruments très différents. Un véritable numéro d'acrobate même pour ces artistes chevronnés ».

Renseignements : 04 27 63 19 50

<https://www.ladrome.fr/evenements/concert-dorgue-avec-irena-kummer/>

Trios Brahms et Beethoven (13 septembre 2026), Roussas

Concert le 13 septembre à 17 h, Théâtre/Espace Saint-Germain, rue Canta Bise Le village, 26230 Roussas.

« Le programme proposé fait honneur à deux monuments de la musique que sont les trios de Beethoven et de Brahms. Réunis par la passion de la musique et de la musique de chambre, ce trio de musiciens professionnels est originaire de notre belle Provence. Cette formation comprend piano, violoncelle et clarinettes. Christine Duprez-Gigoi au piano, Renaud Gigord au violoncelle, Arnaud Martin aux clarinettes et au cor de basset. »

Entrée payante

Renseignements : 06 23 24 02 93

Réservation en ligne en suivant ce lien : <https://www.helloasso.com/associations/culture-et-festivites-a-roussas/evenements/trio-euterpe>

Extraordinaire Système Solaire et surprenantes planètes (13 septembre 2026), Dieulefit

Conférence par Marc Fauchaux, le 13 septembre à 17 h 30, à La Mine d'Art, 10 quai Roger Morin, 26220 Dieulefit

« Marc Fauchaux, titulaire d'un doctorat en physique des gaz et plasma, professeur associé des universités de Paris Descartes et Pierre et Marie Curie, chef de projet de la société Quantel (recherche et développement des lasers médicaux), passionné, en outre, du jeu d'échecs, est depuis maintenant trois ans un conférencier reconnu de vulgarisation d'astrophysique. »

« Alors que l'on se questionne sur les trous noirs et l'expansion de l'Univers, connaissons-nous bien le Système solaire ? La connaissance de celui-ci s'est fortement accrue, avec de nombreuses missions spatiales et la question de la vie extraterrestre à l'intérieur du Système Solaire n'est pas encore tranchée. Après une introduction du Système Solaire et de ses grandeurs caractéristiques, l'idée de cette conférence est de montrer sa grande diversité et les particularités surprenantes de chacune des planètes. Avant de résumer et conclure sur la nécessité de sauvegarder notre Planète. »

Renseignements 07 71 02 40 86 <https://www.lamedartdieulefit.fr/>

Chambre Philharmonique de Cologne 13 septembre 2026), Nyons

Concert le 15 septembre à 20 h, en l'église Saint-Vincent, rue de la Résistance, 26110 Nyons.

* Antonio Vivaldi (1678-1741), Concerto pour violon, cordes et basse continue RV 581. Pour la Santissima Assunzione di Maria Vergine (allegro molto, andante, Allegro), soliste : Sergey Didorenko

* Antonio Vivaldi, Concerto en la mineur RV 522 pour deux violons, op. 3 n° 8 (allegro non molto, largo, allegro)

- * Piotr Tchaïkovski (1840-1893), Élégie à la mémoire de I. W. Samarin pour orchestre à cordes (1888)
- * Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), Concerto pour basson en si bémol majeur KV 191 (andante, adagio, allegro assai), soliste : Jorge Font Blesa
- * Johann Sebastian Bach (1685-1750), Concerto n° 1 en la mineur pour violon et cordes BWV 1041 (allegro, adagio, allegro assai), soliste : Sergey Didorenko
- * Georg Friedrich Haendel (1685-1759), « Car voici, les ténèbres recouvriront la terre », air pour baryton de l'oratorio *Le Messie*, soliste : Jaime Roda Segrelles
- * Niccolò Paganini (1782-1840), Variations sur Moïse pour violoncelle et cordes, soliste : Dmitrij Gornowskij »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 26 10 35

<https://www.ladrome.fr/evenements/chambre-philharmonique-de-cologne/>

Cycle de conférences Jérôme Bosch (de septembre à décembre 2026), Valence

Les Amis du musée de Valence proposent une série de conférences sur Jérôme Bosch, par Laurent Abry, historien de l'art, à la Salle de conférences du diocèse, 11 rue du Clos Gaillard, Valence.

En septembre :

* Le 22 à 14 h 30, « Jérôme Bosch : quand le grotesque rencontre le religieux ». Créateur de monstres et de visions infernales, Jérôme Bosch (1450-1516) n'a pourtant pas le profil d'un hérétique ou d'un artiste en marge. Peintre de culture humaniste, en phase avec l'élite urbaine de son temps, son œuvre est le reflet de cette conception d'un monde ruiné par le péché originel, les possessions terrestres, les plaisirs charnels et d'un moralisme chrétien qui assène ses visions pessimistes avec une sévérité n'ayant d'égal que sa verve imaginative. »

* le 29 à 14 h 30, « La Nef des fous ». Peinte entre 1505 et 1510, l'œuvre rappelle le thème du bateau à la dérive, popularisé à la fin du Moyen Âge. À l'époque, les conflits sociaux sont à leur apogée et la religion vit une crise profonde. Bosch met en garde d'une manière burlesque la perte des valeurs ecclésiastiques, la négligence ou la folie des hommes vis-à-vis de la religion. Pour Bosch, la morale religieuse se double d'une morale sociale, les péchés sont des folies nuisibles tant à l'individu qu'à la collectivité qui doit les réprimer pour préserver l'ordre social. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://amis-musee-valence.org/>

De la grotte Chauvet au site Chauvet 2 Ardèche : valorisation du premier grand chef d'œuvre de l'humanité (25 septembre 2026), Montélimar

Le 25 septembre à 18 h à la Médiathèque, 16 boulevard Général de Gaulle, 26200 Montélimar.

« Conférence animée par Valérie Moles, docteure en préhistoire, responsable Médiation culturelle, pédagogique et scientifique à la Grotte Chauvet 2-Ardèche, responsable culturelle préhistoire Société Kléber Rossillon. Retour sur une découverte qui a bouleversé les connaissances en préhistoire et histoire de l'art et mobilisé scientifiques, politiques, ingénierie pour réaliser la plus grande réplique de grotte ornée du monde. Depuis 2015, le site « Grotte Chauvet 2- Ardèche » permet à tous de connaître ce patrimoine mondial de l'humanité et de partager la culture scientifique en préhistoire. Plus de 4 millions de visiteurs ont déjà été accueillis sur le site « La grotte Chauvet 2 » à Vallon Pont d'Arc. »

Entrée payante, Renseignements : 04 75 92 22 62. <https://mediatheque.montelimar-agglo.fr/>

Madame de Sévigné, chroniqueuse judiciaire (26 septembre 2026), Grignan

Dans le cadre de l'Année Sévigné, conférence par Renée Delatour, le 26 septembre à 15 h, 23 rue montant au Château, 26230 Grignan.

Entrée payante. Renseignements : 04 75 91 83 50

<https://www.chateaudegrignan.fr/calendrier-des-manifestations/madame-de-sevigne-chroniqueuse-judiciaire/>

PUBLICATIONS

Toujours aussi créatif et efficace, Jacques Mouriquand, membre associé de l'Académie delphinale, met en ligne trois nouvelles réalisations de Vidéo Val De Drôme :

* *Au village, le mémoire des petites boutiques* (juillet 2026)

* *Il faut sauver le prieuré de Manthes* (août 2026)

* *Un peu d'air frais pour Blanchelaine* (septembre 2026)

<https://www.youtube.com/@mouriquand1>

Le numéro 106 de la revue *Études drômoises* (juin 2026) met en avant les ponts, viaducs, passerelles et ouvrages d'art du département. Les rubriques habituelles d'actualité complètent le numéro.

<https://etudesdromoises.fr/etudes-dromoises-n-106/>

Le dossier central du numéro 601 de la *Revue drômoise* (septembre 2026) est consacré au village de Lens-Lestang et à sa chapelle du Chatenay.

<https://revuedromoisesahgd.fr/le-numero-601-septembre-2026/>

FOCUS

L'agriculture drômoise s'adapte au changement climatique

Sécheresses répétées, hausse des températures, raréfaction de la ressource en eau, nouveaux risques agronomiques, le changement climatique modifie déjà profondément les conditions de l'agriculture drômoise. Outre les ressources en eau, cette évolution affecte les rendements, les calendriers culturels et, plus largement, la pérennité de certains systèmes de production. Face à ces mutations, les réponses ne relèvent plus seulement de l'ajustement technique. C'est une stratégie d'adaptation globale qui, progressivement, se met en place. Elle inclut notamment la recherche appliquée, l'expérimentation, les politiques départementales, l'évolution des cultures et la formation des futurs agriculteurs.

Expérimenter pour mieux s'adapter

Dans ce contexte, la Chambre d'agriculture de la Drôme fait de l'expérimentation l'un des principaux instruments de la transition. Elle gère deux fermes expérimentales, à Étoile-sur-Rhône et Mévouillon, et consacre 6 % de son budget à la recherche et au développement. Des essais à court et moyen terme sont en cours pour les grandes cultures, l'arboriculture, la viticulture, l'élevage, les fourrages, les PPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales), l'agriculture biologique, l'agroforesterie et le développement de la biodiversité. Il s'agit de fournir aux exploitants des données fiables et des techniques applicables dans les conditions réelles de production. Les principales expérimentations portent sur la réduction des intrants, l'autonomie fourragère, la diversification, la conservation des sols et une meilleure efficacité de l'eau, et ce afin de conjuguer transition écologique et viabilité économique. L'enjeu économique est en effet essentiel, car l'adaptation climatique ne peut durablement s'effectuer au détriment du revenu des agriculteurs.



*Protection de la biodiversité : friche écologique et haie champêtre multi-variétale
Bourg-lès-Valence, septembre 2026 (photo MJ)*

L'eau au cœur des transformations

La question de l'eau concentre une grande partie des préoccupations. Les sécheresses successives imposent de mieux préserver, stocker et répartir une ressource soumise à des usages concurrents. Le Département a inscrit cette problématique dans son projet stratégique « Agricole par nature », doté de 26 millions d'euros pour la période 2023-2028. De nombreuses pistes sont explorées, telles que la récupération des eaux pluviales, l'optimisation de l'irrigation, le stockage, la recharge des nappes ou le développement d'une « hydrologie régénérative ». Avec le projet SAGE Drôme 2050 (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau, bassin versant de la Drôme, horizon 2050) apparaît également la nécessité d'organiser collectivement le partage de l'eau entre alimentation humaine, agriculture, activités économiques et préservation de la rivière. Mais s'adapter signifie aussi reconsidérer certaines productions. Sorgho fourrager, pois chiche ou prairies multi-espèces figurent parmi les cultures susceptibles de mieux résister aux sécheresses et aux températures élevées. Les pratiques culturales également font l'objet d'ajustements permanents, parfois à partir de simples constats de terrain. Un arboriculteur a par exemple observé que réduire l'espacement entre les nectariniers atténue les effets de la chaleur. Agroforesterie et couverts végétaux participent de la même recherche de résilience en protégeant les sols et en améliorant leur fonctionnement hydrique.

Former aujourd'hui à l'agriculture de demain

L'enseignement agricole également est partie prenante de cet effort d'adaptation. Dans les établissements drômois, les exploitations pédagogiques deviennent de véritables terrains d'expérimentation. À l'EPLEFPA (établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles) Le Valentin, à Bourg-lès-Valence, le projet « Adapt'eau » associe ainsi les étudiants à la réalisation de diagnostics de vulnérabilité climatique dans les exploitations drômoises. L'objectif est de mesurer localement les conséquences des évolutions climatiques afin de construire avec les agriculteurs des stratégies portant notamment sur la gestion de l'eau et le choix des cultures. L'exploitation du Valentin, entièrement conduite en agriculture biologique sur plus de cinquante hectares, permet parallèlement d'expérimenter en viticulture et en arboriculture, de rechercher des alternatives aux intrants chimiques et de travailler sur la transformation agroalimentaire et les circuits courts. Dans le premier département français de production et de savoir-faire pour les PPAM, les essais consacrés en particulier aux lavandes et lavandins tolérants au dépérissement illustrent également les relations étroites entre enseignement, expérimentation et adaptation aux nouvelles conditions climatiques.

La Drôme, laboratoire territorial ?

Ces initiatives dessinent progressivement un dispositif qui dépasse la simple addition d'expérimentations techniques. Agriculteurs, Chambre d'agriculture, Département, collectivités, établissements d'enseignement et structures expérimentales participent, à des degrés divers, à une même dynamique. C'est un véritable « système territorial d'innovation agricole » qui émerge en Drôme. Les expérimentations produisent des références, les exploitants les confrontent aux réalités économiques et agronomiques, les collectivités accompagnent les transformations, et l'enseignement agricole prépare leur transmission aux nouvelles générations. L'enjeu n'est donc plus seulement d'aider l'agriculture drômoise à résister aux effets du changement climatique. Il consiste à organiser sa capacité permanente d'adaptation. Dans un environnement plus chaud, plus incertain et davantage contraint par la disponibilité de l'eau, expérimenter, transmettre et coopérer deviennent ainsi des composantes à part entière de l'acte de produire.

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Chronique nécrologique

Louissette Jolland (1941-2026)

Louissette Isoard, épouse Jolland, née à Auzet, petit village de Haute-Provence, et décédée le 14 août à Saint-Vérand, poursuit ses études secondaires au lycée de Digne, puis obtint une licence de Lettres modernes à l'université de Grenoble. Après avoir été maîtresse d'internat au lycée de Crest où elle rencontra son futur mari, notre confrère Michel Jolland, elle enseigna successivement à Roussillon, La Côte-Saint-André, Roanne, avant d'avoir un poste au lycée agricole du Valentin à Bourg-lès-Valence. Elle laissa le souvenir d'une enseignante consciencieuse et rigoureuse, appréciée de ses élèves comme de sa hiérarchie. Éprise de littérature et de poésie, elle affectionnait particulièrement les auteurs du XIX^e siècle. Arrivée à l'âge de la retraite, elle retourne régulièrement à Auzet, soucieuse d'entretenir la mémoire locale, les événements, les us et coutumes du village et l'histoire de sa famille. Elle écrivit ainsi deux livres manuscrits, destinés à conserver et transmettre cette histoire locale. Elle s'investit également dans *l'Association Saint-Vérand hier et aujourd'hui*, consacrée à l'histoire et au patrimoine de Saint-Vérand, dont Michel Jolland fut le président. Collectionneuse à ses heures, elle recherchait cartes postales anciennes et épingles à chapeau.

Atteinte d'une maladie invalidante, la maladie de Charcot, contre laquelle elle s'est battue avec acharnement, elle s'est éteinte après de longues souffrances, veillée jusqu'au bout par Michel qui l'accompagna chaque jour, lui prodiguant tous les soins et l'affection dont il était capable.

Les membres de l'Académie adressent leurs plus sincères condoléances à notre confrère Michel Jolland, à ses enfants, petits-enfants, ainsi qu'à sa famille, et les assurent de leur chaleureuse amitié.

Ce texte est un résumé de l'hommage qui fut prononcé lors de ses obsèques.

Marie-Expédit Balestas (1932-2026)

Marie-Expédit Balestas, née Febvre, décédée le 19 septembre à l'âge de 93 ans, était l'épouse de notre regretté confrère Yves Balestas, qui fut membre de l'Académie delphinale au fauteuil 35, bâtonnier, maire de Saint-Égrève et vice-président du Conseil général.

Avocate honoraire au barreau de Grenoble, elle avait été associée à Jean Balestas dans leur cabinet situé à Saint-Marcellin, spécialisé dans la fourniture de services juridiques aux particuliers et aux entreprises. Elle était membre active de la paroisse de Saint-Christophe-de-Prédieu à Saint-Égrève.

Nous présentons nos très sincères condoléances à ses enfants et sa famille.

Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : chancellerie@academiedelphinale.com.

La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

Le Comité de lecture propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

2. Communication orale en séance

La communication orale peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.

La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

3. Publication du texte écrit

La publication du texte écrit est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.

Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3^e de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.

L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier (chancellerie@academiedelphinale.com) et à la Secrétaire perpétuelle (mjullian@wanadoo.fr).

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs**.

Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.

4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À...) et des espaces insécables insérés devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f° ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir pour chacune d'elles un **fichier .jpg ou .pdf en haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...).
10. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, Akademos, 2009, p. 25-32).

Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Cotisations

Montant des cotisations 2026 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2026.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Olivier Roux, 6 chemin du Tracollet, 38113 Veurey-Voroise.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)

ISSN 3076-8365 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

